

Trente-troisième dimanche ordinaire A le 19 novembre 2023

Nous le chantons à chaque eucharistie: *«Nous attendons ta venue dans la gloire.»* Et nous le chantons avec tant d'insistance parce que nous sommes tendus vers Celui qui vient. Alors, le Seigneur nous appelle à la vigilance qui est faite de fidélité active dans nos tâches quotidiennes. Il en est question dans l'évangile de ce jour. *Le visage de fidélité est celui de la femme vaillante: sa vie est habitée par la parole de Dieu, elle est attachée au Seigneur dans chaque geste quotidien.* Paul exhorte les Thessaloniciens à vivre dans une fidélité grandissante à leur baptême: *«Ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.»* «Veiller», ce n'est pas attendre passivement l'avènement ultime du Seigneur, mais accomplir sa mission : *ouvrir le message du Royaume à tout homme. Il ne suffit pas d'écouter sa parole pieusement chaque dimanche, il faut encore avoir «une foi agissante par la charité».*

Dimanche dernier, la parabole des dix vierges se terminait par cette invitation: «Veillez. Oui, mais comment ? C'est à cette question que l'évangéliste Matthieu veut répondre par la parabole d'aujourd'hui. Jésus annonce son départ et confie la responsabilité de son Royaume à ses frères. Il fait donc preuve d'une grande confiance éclairée puisqu'il laisse la liberté à chacun de gérer ses biens, en fonction de ses capacités, ses dons, ses charismes. Un talent représentait bien des années de travail, une grande fortune. *Ici, il ne s'agit pas de fortune, mais bien de ce que Dieu nous donne: toute une vie et son Royaume à accueillir.* Ces talents symbolisent donc le trésor du message évangélique. *Chacun doit faire son possible pour que ce trésor produise du fruit.* Mais le Seigneur revient «longtemps après». C'est la rencontre finale avec lui qui révélera la manière dont chacun a accueilli et fait fructifier son message. D'où le retard de sa venue.

Devant Dieu comparaîtront deux types d'hommes: «celui qui a», porteur du capital de sa fidélité active, de confiance et d'amour, et qui recevra en surabondance des trésors de vie insoupçonnés. Il a agi conformément à l'image de Dieu qu'il portait dans son cœur. Les deux premiers ont accueilli la révélation du «Dieu de tendresse et de miséricorde.» Ils se sont laissé façonner à son image. Ainsi, le Maître ne les traite plus comme des serviteurs, mais comme des fils qui se sont montrés dignes de confiance. Le «serviteur bon et fidèle» est celui qui a pris ses responsabilités pour accomplir la tâche que le Seigneur lui a confiée. Il est même invité à «entrer dans la joie de son Seigneur», la joie du Festin du Royaume, du Banquet de la vie éternelle. Ce n'est plus Jésus humain qui parle, mais bien le Christ Juge de la fin des temps. Les sommes reçues sont différentes, la récompense finale est la même: chacun est allé au bout de ses capacités.

Le troisième serviteur, se justifie: *«J'ai eu peur».* Et «C'est lui qui n'a rien», qui n'a rien produit, se retrouvera dépouillé de tout, renvoyé dans les ténèbres extérieures, exclu de la joie des fils, et loin de la présence de celui qu'il n'a pas voulu reconnaître comme Père. Il découvre ce qu'il était déjà: un homme seul, écarté de la vraie vie. Il est resté extérieur à ce qui lui a été confié. Il n'a pas compris qu'accueillir le don de la Bonne Nouvelle de Jésus

crée la responsabilité de le faire fructifier pour les autres. Il n'a pas fait confiance à cette puissance de vie que le Seigneur lui avait confiée. Il n'a pas eu confiance dans les dons reçus de son maître, s'est replié égoïstement sur lui-même. N'enterrons jamais cette confiance qu'il nous fait. Et une vie non fécondée par l'amour débouche sur le vide. *Cette parabole prépare l'enseignement de Jésus sur le Jugement dernier qui va préciser comment être un «bon et fidèle serviteur».*

Abbé Honoré Babaka